

Communiqué de presse

Expositions



SETSUKO NAGASAWA

... POUR QUE QUELQUE CHOSE DE PLUS LÉGER SE REPANDÉ DANS L'ESPACE ...

On pourrait dire de l'œuvre de Setsuko Nagasawa qu'elle tend vers une matérialité pure, qu'elle descend jusqu'à la limite de sa signification et que cette concentration est portée par le choix de la forme de la matière à travers une géométrie et la statique de l'horizontalité.

Cette première approche par laquelle les objets sembleraient se livrer sans mystère, dans la volonté d'une lecture directe, ne correspond pas à ce qu'il faut attendre de cette démarche. Car les objets ne sont rien en soi, même si l'on peut y trouver la beauté des choses achevées. Ils sont des lieux de rayonnement, leurs formes tendent à disparaître à travers une fonction qu'une lecture attentive nous laisse pressentir.

Attendre ainsi cette sorte de plancher au-delà duquel semble impossible d'aller est la condition pour un « aller ailleurs ». Et c'est à partir de là que se manifestent les scènes d'une présence active, afin que ce corps dépouillé soit le signe de son épanouissement, comme si le but est de faire oublier par l'accomplissement de son expansion, pour que quelque chose de plus léger, de plus impalpable se répande dans l'espace.

À peine quelques interventions sensibles dans la facture de l'objet : soudures incertaines, pressions légères jusqu'à la rupture, brillances délicates, tonalité retenue, et déjà l'espace reçoit comme un parfum, comme une sonorité, et les lui renvoie pour

le signifier. C'est un grand privilège d'avoir pu ressentir à travers un médium précis ce point zéro ; d'en avoir trouvé la forme par un geste proche des moyens mis en œuvre, pour ensuite porter ailleurs, dans un accord plus universel, ce qui ne pouvait pas rester prisonnier de soi-même. Il fallait violenter avec douceur et sensibilité cette apparente définition formelle, pour qu'elle remplisse sa vocation spatiale et poétique, sans pour autant la corrompre par la moindre tendance anecdotique. Et c'est ainsi que Setsuko Nagasawa, telle une barque lancée sur un plan d'eau, laisse derrière elle le rayonnement de sa mouvance.

Philippe Lambercy

DANIEL PONTOREAU L'ORIGINE DU MONDE



Le changement d'échelle des pièces, l'usage de matériaux divers, la simplification intelligente des systèmes formels, au point d'en faire dans certains cas des principes ouverts à la limite de la non-forme vont engager Daniel Pontoreau peu à peu à travailler à la manière d'un scénographe en choisissant des volumes dépouillés pour communiquer une vision osmotique du monde. Pontoreau réalise des œuvres qui appartiennent d'abord au domaine de la vibration émotive, oscillant du solide au fluide, du prosaïque au poétique, du bricolage à la maîtrise formelle la plus évidente, elles exigent du spectateur l'acceptation de l'insécurité qui le gagne à saisir ce qui se passe dans les interstices du visible, car ce qui les rend toute à la fois expressives et abstraites c'est qu'on ne peut les voir sans rejoindre sa propre pensée, sans briser le cercle où nous enferme l'exercice de la vie quotidienne. Éludant les défini-

tions exactes, elles se tiennent sur le versant des intuitions sensibles, voire des pensées magiques, là où le langage concret des signes, des formes et des matières se met au service d'une vision mythique de l'espace.

Anne Tronche
(Extrait paru dans Opus International 1984)

PIERRE BAEY QUE LE SOLEIL QUI POUDDROYE ET CAETERA



Si la cuisson est bonne, deux escargots vont sans doute se rencontrer dans la première pièce. La deuxième est le résultat d'une lettre écrite à un amour probable, ou pas. La troisième est l'empreinte néanderthalienne d'un

couple qui se fait le bisou.

Pierre Baey

Expositions du 29 avril au 6 juin 2017.

Vernissage le samedi 29 avril de 18h à 21h. Rencontre avec les artistes le samedi 18 mars à 17h : présentation des œuvres et démarches artistiques.

Ouverture tous les jours de 11h à 19h.

Stages adultes

Stage avec Nicole Crestou*

Du 26 au 28 mai
Expressions du visage

Stage avec Charlotte Poulsen*

Du 13 au 16 juin
Sculpture animalière

* Sur réservation

Contact :

Corinne Louveau de La Guigneraye - c.louveau@laborne.org

Visuels téléchargeables depuis notre site : www.laborne.org - page « presse » (utilisateur : laborne-018 ; mot de passe : presse)

Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h - La Borne - 18250 Henrichemont - Tél. 02 48 26 96 21 - contact@laborne.org